

Les destins en chiffres

(état 2014)

Jusqu'à ce jour la ZöFra a eu connaissance de 539 femmes et 509 prêtres concernés, dont tous n'ont pas été accompagnés par la ZöFra. Beaucoup ont connu leur période la plus difficile avant que la ZöFra n'existe et se sont annoncés chez nous au fil des années, soit parce qu'ils en souffrent encore, soit parce qu'il leur importait que nous connaissions leur existence. La différence des chiffres entre femmes et hommes vient du fait que plusieurs prêtres ont eu ou ont encore des relations multiples. Le champion hors catégorie est un prêtre polonais, toujours en activité, qui a eu quatre relations féminines en six ans. Parmi les personnes dont nous avons eu connaissance 11 femmes et 54 hommes sont aujourd'hui décédés.

Parmi les prêtres 335 sont prêtres séculiers et 168 religieux ; il y a 6 prêtres dont nous ignorons l'appartenance exacte. Quelques-uns vivent actuellement dans d'autres Eglises. 104 prêtres sont encore en activité ministérielle.

Sur l'ensemble 66 prêtres sont d'origine étrangère, mais travaillent en Suisse. Près de la moitié provient d'Europe, soit 27 prêtres ; 29 autres proviennent d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine.

Près des trois-quarts des femmes vivent ou ont vécu en Suisse alémanique, un quart en Suisse romande. La Suisse italienne est représentée par six femmes.

Les 539 femmes ont 103 enfants engendrés alors que leur partenaire prêtre était encore dans le ministère. Au moins 55 autres enfants ont eu un prêtre comme « père social », ce qui veut dire que le prêtre vit ou vivait une relation clandestine avec une veuve, une femme séparée ou divorcée, ou une mère célibataire, qui, au moment où la relation a débuté avaient un ou des enfants en bas âge. Ces enfants ont également vécu pleinement la problématique de la clandestinité, le fait de devoir se cacher, les peurs et soucis d'un amour interdit. Certains de ces enfants ont été adoptés par la suite.